

• DÉSINFORMATION

Derrière l'influence numérique russe, un système de soustraïtance généralisée

Interviews de personnalités françaises commandées depuis Moscou, entreprises privées russes et réseaux de bots achetés sur le marché noir... Les campagnes d'ingérence en ligne entretiennent un flou artistique autour de leurs commanditaires.

Par Damien Leloup et Florian Reynaud

Publié le 13 décembre 2023 à 19h00, modifié le 23 janvier 2024 à 12h42 • Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés



Il est très difficile d'identifier l'origine des contenus amplifiés par les réseaux ou les canaux de propagande russophones. LÉA GIRARDOT / « LE MONDE »

Une étrange chaîne YouTube a fait son apparition au cours du mois d'août. Baptisée « International Stringer Media », elle affirme, en anglais, « *travailler avec des pigistes partout dans le monde* », mais ne compte que 200 abonnés et sa photo de profil est générée par une intelligence artificielle. Surtout, l'immense majorité des vidéos publiées, une petite vingtaine, est en français. Il s'agit principalement d'interviews de personnalités politiques ou d'experts interrogés sur la géopolitique, notamment sur la guerre en Ukraine. La personne réalisant les entretiens n'apparaît jamais à l'écran, mais la majorité de ces vidéos fait intervenir, en visioconférence, des personnalités identifiées comme favorables au régime russe.

Lire aussi : [Etoiles de David taguées à Paris : la piste d'une opération d'ingérence russe privilégiée](#)

Presque toutes ces vidéos sont reprises par le site Stratpol, largement identifié comme prorusse et dont le responsable, l'ancien militaire Xavier Moreau, présente également une émission pour la chaîne RT. Les articles qui reprennent ces vidéos détonnent avec le reste des contenus publiés sur le site. Certaines formulations sont déconcertantes – une référence à l'eurodéputé Gilbert Collard y est

par exemple présentée ainsi : « *selon la politique française* » – et de nombreuses constructions de phrases laissent penser que le texte est tiré d’une traduction ou généré automatiquement.

Certaines de ces interviews ont également été partagées par plusieurs chaînes Telegram russophones identifiées comme relayant régulièrement de la propagande russe. Selon les informations du *Monde*, au moins une des personnes interviewées n’a pas été approchée depuis la France, mais depuis la Russie. Elle aurait en effet été contactée, en anglais, par Arsen Papyan, un entrepreneur russe d’origine arménienne qui se présente sur sa chaîne Telegram comme conseiller à la Douma, la chambre basse du Parlement russe.

Contacté, le site Stratpol a affirmé ne pas savoir qui gérait la chaîne « International Stringer Media », expliquant que les articles reprenant ces interviews avaient été proposés à travers un formulaire disponible sur le site. Sollicité par courriel, Arsen Papyan n’a quant à lui pas répondu aux questions du *Monde*.

Rédacteurs locaux et sites du GRU

Un facteur relie les campagnes d’influence numérique russes observées depuis plus d’un an par des ONG, des autorités, mais aussi par *Le Monde* : elles font intervenir une multitude d’acteurs différents et de sous-traitants qui entretiennent un véritable flou sur les commanditaires de ces opérations. Le réseau « Doppelgänger », vaste ensemble de faux sites d’information et de comptes inauthentiques utilisés pour amplifier des contenus prorusses en Europe, aux Etats-Unis et en Israël, a été attribué par Meta à deux sociétés russes, Social Design Agency et Structura, sanctionnées depuis par l’Union européenne. Les faux comptes Facebook et Twitter utilisés par « Doppelgänger » pourraient provenir de réseaux plus vastes, qui louent ou vendent au plus offrant leurs comptes factices, dont certains sont par exemple utilisés dans des arnaques à la cryptomonnaie.

Newsletter

« Pixels »

Réseaux sociaux, cyberattaques, jeux vidéo, mangas et culture geek

S'inscrire

Il est très difficile d’identifier l’origine des contenus amplifiés par ce réseau ou par des canaux russophones (chaînes Telegram, sites d’information). Observateur Continental, un faux média précédemment attribué à la société Inforos et aux renseignements militaires russes et dont au moins huit articles ont été amplifiés par le réseau ces deux derniers mois, fait figure d’exception.

Il a en revanche été impossible de déterminer l’identité des auteurs des centaines d’articles publiés, souvent à la chaîne, sur la vingtaine de faux médias du réseau « Doppelgänger », et notamment sur Recent Reliable News (RRN), au cœur de cette nébuleuse. Un récent rapport de la société Insikt Group a cependant établi qu’une partie était générée à l’aide d’une intelligence artificielle générative. *Le Monde* a par ailleurs identifié un homme vivant en Russie, relié à une organisation proche des services de renseignement militaires russes et impliqué dans le recrutement de pigistes francophones. Enfin, au mois de novembre, les autorités américaines ont annoncé avoir identifié, en Amérique latine, un véritable réseau de rédacteurs adaptant pour le compte de « Doppelgänger » des contenus rédigés et envoyés depuis la Russie.

Lire aussi : [« Réseau d’influence russe cherche pigistes français » : les petites mains d’une opération de propagande liée au renseignement militaire](#)

Un format revient souvent dans les contenus diffusés par les campagnes russes d’influence numérique : les interviews d’experts et de personnalités le plus souvent favorables au point de vue de Moscou, servant à blanchir les éléments de langage du Kremlin. Dans au moins deux cas, *Le Monde*

est parvenu à identifier les personnes ayant réalisé des interviews pour RRN : une citoyenne franco-russe, responsable d'une interview de l'ancien amiral Claude Gaucherand, qui a nié auprès du *Monde* toute collaboration avec le réseau, ainsi qu'un journaliste russe francophone qui avait réalisé un entretien avec l'eurodéputé Thierry Mariani, et n'avait à l'époque pas répondu aux sollicitations du *Monde*.

Enfin, depuis un peu plus d'un mois, un autre mode opératoire a fait son retour dans les campagnes d'influence numérique russes : les faux témoignages anonymes. On les retrouve dans des articles de désinformation publiés aussi bien sur des sites anglophones que francophones, parfois en utilisant les programmes de publication sponsorisée de certains médias. Ceux-ci allèguent, par exemple, que la fondation d'Olena Zelenska est impliquée dans le trafic d'enfants, ou encore que l'auteur présumé de l'attentat de Bruxelles, Abdesalem Lassoued, a été formé dans des camps d'entraînement d'Azov.

A chaque fois, ces articles s'appuient sur des témoignages diffusés sur des chaînes YouTube créées pour l'occasion. On y voit généralement une personne au visage masqué récitant un texte en français ou en anglais, et présentée comme un lanceur d'alerte. Impossible d'identifier les personnes apparaissant dans ces vidéos, mais les articles sont, eux, abondamment repris par d'autres comptes ou sites de propagande prorusse, pour alimenter encore et toujours la machine.

Lire l'enquête : [Révélations sur « Doppelgänger », la campagne de désinformation russe dénoncée par la France](#)

Damien Leloup et Florian Reynaud

***Le Monde* Guides d'achat**

Découvrir

Mixeurs plongeants

Les meilleurs mixeurs plongeants

Pianos numériques pour débutants

Les meilleurs pianos numériques pour débiter

Fours micro-ondes grill

Les meilleurs fours micro-ondes grill

Voir plus